

L'IMPLICATION PARENTALE DANS LE RYTHME DES PERFORMANCES SCOLAIRES

Elhadji Baba MBAYE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

mbayebaba518@gmail.com

Résumé

La question de l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants est positivement appréciée par la communauté scientifique et les spécialistes de l'éducation. Ces derniers avouent sans ambages son efficacité dans le rythme des performances scolaires. Vu que les types d'implication parentale et leur impact présentent un visage multiforme, certaines questions liées aux types d'implication privilégiés et à leur efficacité aux performances scolaires ont été posées. Différentes réponses ont été distinguées à la suite d'une opération de collecte de données avec les différentes catégories de participants constituant de directions d'école, d'enseignants ainsi que de parents. Les types d'implication que les parents précisent reposent principalement sur la communication et le suivi des apprentissages à la maison. Bien que performants, mais ces parents font recours à une indisponibilité pour légitimer leur absence de la scolarité de leur progéniture. Une révision consensuelle semble être utile afin de tenir en compte les attentes et les contraintes des parents dans l'élaboration des projets scolaires pour l'effectivité d'une meilleure implication.

Mots clés : *implication parentale, performance scolaire, élèves, direction d'école, enseignants*

Abstract

The question of parents' involvement in their child's education is positively appreciated by the scientific community and education specialists. The latter bluntly admit its effectiveness in the rhythm of school performance. Since the types of parental involvement and their impact present a multifaceted face, certain questions related to the types of parental involvement and their effectiveness in school performance were asked. Different responses were distinguished following a data collection operation with the different categories of participants comprising school administrators, teachers and parents. The types of involvement that parents specify are mainly based on communication and monitoring of learning at home. Although successful, but these parents resort to unavailability to justify their absence from the education of their offspring. A consensus review seems to be useful in order to take into account the expectations and constraints of parents in the development of school plans for the effectiveness of better involvement.

Key Words: *parental involvement, school performance, students, school principals, teachers*

Introduction

À la suite de la rédaction de notre thèse portant sur “les parents du monde rural dans l’accompagnement scolaire de leurs enfants”, nous comptons poursuivre la même ligne en jetant un regard minutieux, dans cet article, sur l’implication parentale dans les performances scolaires. Conscients des enjeux de l’école, la réussite scolaire des élèves constitue une des préoccupations importantes dans les milieux éducatifs comme la société en général. L’atteinte de cet objectif demande de considérables efforts de la part des autorités politiques, mais aussi des parents. L’implication de ces deux acteurs contribuera efficacement à l’amélioration des performances scolaires. Car il est clair que l’école ne peut plus, à elle seule, assumer toute la responsabilité de hausser le niveau de persévérance et de réussite scolaire (...) et aucun progrès ne pourra être réalisé sans la collaboration étroite des parents, de la communauté et du milieu de l’emploi. Cette reconnaissance légitimant leur posture d’acteurs complémentaires à l’école dans le processus de la réussite scolaire mérite encouragements. Il faut cependant, préciser que le niveau et le degré d’implication des parents ne présentent pas un visage identique ou uniforme. Par conséquent, l’impact de ces implications produit une ligne discontinue. Ces différents constats ouvrent la voie à trois interrogations : Quelles sont les motivations de cette implication parentale ? Quels sont les types et le degré d’implication des parents dans la scolarité de leur progéniture au préscolaire, au primaire et au secondaire ? Quels sont les types d’implication qui semblent être efficace aux performances scolaires ?

Nous allons, dans cet article, essayer d’apporter quelques éléments de réponses en nous appuyant sur des données aussi bien théoriques qu’empiriques. Mais, avant d’entrer dans le vif de la problématique, nous allons expliciter les contours de ces différents concepts.

I. La notion d’implication parentale

L’implication parentale est un concept amplement discuté par les spécialistes du domaine de l’éducation et des services sociaux ou communautaires. Pour certains comme (Henderson et Mapp, 2002),

cette implication dans le cheminement scolaire semble être décisive voire incontournable.

De prime abord, le terme « implication » ne présente pas un visage neutre. Il peut être affilié à une personne ou à une action et avoir une connotation positive ou négative.

- Dans une activité, on peut parler d'implication volontaire
- Dans le jargon juridique, ce terme a généralement un sens négatif. L'implication, par exemple, dans une affaire criminelle.

L'implication repose sur d'autres réalités diverses dans le domaine de l'éducation. Dans toutes les sphères où on éduque, l'implication des parents est vivement souhaitée et encouragée. Bien qu'elle connaisse parfois des moments de succès mais elle devient moins cruciale au fur et à mesure que l'apprenant progresse dans son cursus scolaire (Deslandes et Bertrand, 2004). Les notions que les savants utilisent pour désigner l'implication, sont nombreuses et synonymes bien qu'il y ait des nuances. Parmi celles-ci, nous retenons, participation, collaboration, coopération, accompagnement, concertation, partenariat et autres. Ces différentes notions débusquent diverses caractéristiques et nuances afférentes à l'implication des parents dans le parcours scolaire de leur enfant, qui sont reprises dans certains modèles théoriques. De ce fait, nous constatons que plusieurs typologies ont été distinguées pour marquer l'implication des parents et d'une façon générale, le réchauffement des liens entre la famille et l'école, parfois aussi entre l'école, la famille et la communauté. Ces enjeux dépendent intrinsèquement de la perspective dans laquelle elles voient l'implication parentale. En d'autres termes, il s'agit ici de voir les raisons d'implication, des types et des lieux de cette implication, du degré de partenariat avec les acteurs, des résultats attendus par les parents, etc. Ces différents aspects constituent un peu l'image des éléments de base pour explorer la notion de l'implication parentale en mettant un point sur les différentes typologies qu'ils ont inspirées.

1.1. Les sphères spatiales et typologiques de l'implication parentale

La question de l'implication parentale n'est pas tout à fait une chose aisée pour l'ensemble des parents. Les contraintes inhérentes aux responsabilités et professionnelles sont également à prendre en considération. Étant donné le nombre significatif de famille dans

lesquelles les deux parents exercent une activité rentable, leur implication dans les activités de l'école semble parfois être difficile, voire impossible. Dans ce cas de figure, les chances pour une réelle implication des parents dans les activités de l'école sont restreintes, les activités se déroulant à la maison demeurent habituellement les plus prisées. Il semble, cependant, être utile que les ressources disponibles dans la communauté, les activités qui y sont offertes et dans les enfants ainsi que leurs parents s'impliquent, constituent sans ambages des facteurs favorisant la réussite scolaire. C'est peut-être pour cette raison qu'Epstein s'efforce pour élaborer une certaine typologie, reposant sur six types d'activités ou de situations d'implication. Ces dernières peuvent se dérouler à la maison, à l'école ou dans la communauté même. Ces activités font référence à ces aspects ci-dessous :

- Les rôles et les compétences de chaque parent,
- La communication ou les échanges entre l'école et la famille,
- Le bénévolat ou le volontariat,
- Les apprentissages dans le cercle domiciliaire,
- L'intervention dans les prises de décision,
- Le partenariat avec la communauté.

Cette typologie se distingue des autres ; car elle a été expérimentée avec succès dans diverses recherches auprès des familles et d'élèves au préscolaire, au primaire et au secondaire de milieux socio-économiques distincts. Elle est déterminante dans le processus du discernement des types d'implication parentale.

1.2. Niveaux de partenariat dans l'implication parentale

La question de l'implication des parents demande des relations peu ou prou soutenues avec tous les acteurs ou partenaires impliqués dans l'éducation des enfants, particulièrement les enseignants. Les esprits ou niveaux de partenariat occupent une posture prépondérante dans le processus d'implication. Si on se réfère des écrits de Landry (1994), Larivée (2008) distingue huit formes de partenariat. Ces dernières sont inclusives et regroupent quatre niveaux selon le degré de relation, d'engagement, de consensus et de partage du pouvoir entre les partenaires. Ceux-ci sont :

- L'information et la consultation (niveau 1)
- La coordination et la concertation (niveau 2)

- La coopération et la collaboration (niveau 3)
- La cogestion et la fusion (niveau 4)

De prime abord, il n'est pas une chose surprenante que les attentes et les pratiques de certains enseignants et parents divergent selon les situations d'implication. Cette situation précitée impactera indéniablement les types d'implication préconisés et les formes de partenariat privilégiées. En guise d'illustration, il y a un nombre significatif d'enseignants au primaire qui limite ou évite l'implication des parents à l'école en proposant principalement des activités d'encadrement et d'accompagnement dans le site domiciliaire, sous prétexte qu'ils craignent la remise en question de leurs pratiques pédagogiques ou veulent éviter toute possibilité d'ingérence des parents dans l'allure scolaire (Salomon et Comeau, 1998). Partant de ce constat, on voit nettement que les formes de partenariat que ces enseignants privilégient reposent principalement sur le niveau 1 ou 2. Il faut, en revanche, mentionner que si certains parents axent la priorité aux informations fournies par l'école ou à une réelle invitation pour une implication (niveau 1 ou 2), d'autres se considèrent comme de véritables acteurs de l'école. Au lieu d'attendre à des invitations, ils s'activent pour être membres phares aux processus décisionnels. Cette précédente situation correspond exactement au niveau 3 et approximativement au niveau 4 pour certaines écoles, par exemple celles dites alternatives. Dans la documentation scientifique, on voit nettement que les savants prônent plus la coopération, le partenariat, le partage du pouvoir, l'expertise de chacun des partenaires ; bref, la communication bidirectionnelle est privilégiée. À titre d'exemple, nous pouvons citer Bouchard *et al.*, 1996 ; Deslandes, 2001 ; Epstein, 2001). Bien qu'il y ait un consensus général dans la communauté scientifique sur l'idée qui offusque que le partenariat école-famille-communauté et l'implication parentale sont des facteurs éducatifs de la réussite scolaire. Il y a un nombre infime de chercheurs qui arrivent à conclure à des liens causaux entre la réussite scolaire et un type, un lieu où un degré spécifique d'implication parentale (Mattingly *et al.*, 2002).

II. La question de la performance scolaire

Le point commun que l'essentiel des parents partage dans le cadre de l'implication repose fondamentalement sur l'amélioration du taux de réussite scolaire des élèves. La réussite scolaire n'est rien d'autre que l'« atteinte d'objectifs d'apprentissage liés à la maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire parcouru par l'élève et ultimement (l)'obtention d'un diplôme (l)'intégration du marché du travail » (Deniger, 2004 : 3). On note parfois des confusions entre la réussite scolaire et la réussite éducative. La première se mesure à l'aide d'un certain nombre d'indicateurs liés aux résultats ou performance scolaire (passage à l'année ou au cycle supérieur, obtention du diplôme d'études, etc.). Elle ne s'oppose pas forcément à la réussite éducative, mais cette dernière s'identifie à l'aide d'indicateurs surtout qualitatifs. Il faut noter que ces indicateurs peuvent varier, car les acteurs scolaires disposent des représentations différentes de la réussite scolaire et de la réussite éducative. Si la réussite scolaire est plus facile à opérationnaliser, car elle concerne strictement des performances scolaires, la réussite éducative dispose un champ plus large et plus englobant. (Potvin, 2010 : 1-2) apporte sa contribution en développant certains aspects pour définir la réussite éducative : « On peut définir la réussite éducative comme une visée du développement total ou global des jeunes : soit au niveau physique, intellectuel, affectif, social, moral (spirituel). Viser le bien-être, ou l'accomplissement de soi, le bonheur. Selon les systèmes ou les acteurs impliqués en éducation, l'on retrouve divers accents à la réussite éducative familiale et la réussite éducative périscolaire ».

Les participants ciblés, dans cette recherche qui s'intéressait sur la réussite scolaire, concernent principalement trois ordres d'enseignement distincts (préscolaire, primaire et secondaire). Cette précision semble être utile, car la réussite scolaire ne prend pas le même sens selon l'ordre d'enseignement visé et pour éviter toute possibilité de glissement entre réussite scolaire et réussite éducative, particulièrement par les parents. Le choix opéré est de traiter exclusivement la question sous l'angle de performances scolaires. En effet, nous supposons que les participants pourraient juger le résultat de l'implication parentale sur la réussite scolaire en se suffisant de l'unique critère de l'amélioration des performances de l'élève. Il s'agissait tout simplement de se baser sur

l'appréciation globale ou spécifique du niveau de résultat dans une ou plusieurs disciplines sans pour autant que la diplomation soit la référence. Mais en respectant également l'ordre d'enseignement (préscolaire, primaire ou secondaire).

III. Outil de collecte des données

Comme toute étude scientifique dans les sciences sociales, pour collecter des données empiriques, l'exploitation d'un ou des outils semble être inévitable. Pour cette recherche, nous avons préparé un petit questionnaire, composé de questions fermées et ouvertes. Il était structuré autour de cinq axes :

- Les informations sociodémographiques du participant ;
- Les modes et le degré d'implication ;
- Les raisons d'une implication ;
- Les compétences et le sentiment des parents afférant à ces compétences ;
- Les performances et la réussite scolaire.

IV. Données de la recherche

De prime abord, certaines précisions semblent être nécessaires. Nous avons administré nos outils de collecte avec trois échantillons à la fois distincts et complémentaires, constitués d'enseignants, de parents d'élèves ainsi que de membres de directions d'école. Dans ce présent travail, les résultats afférents à ces trois objectifs ci-dessous seront traités :

- Procéder à l'identification du mode d'implication des parents ;
- Apporter des précisions sur les raisons avancées par les parents sur chaque mode d'implication ;
- Préciser également les modes d'implication parentale favorisant les performances scolaires.

IV.1. Mots sur les participants

Pour la collecte des données empiriques, nous avons fait recours à un échantillon formé de directions d'école (n=15), d'enseignants (n= 30) et de parents (n=75) d'élèves. Le choix des participants était aléatoire, ne

reposant sur aucun critère préalablement défini. Au total, les participants provenaient de 15 écoles et couvertes par 2 inspections d'Académie. Chaque école avait un quota de 2 enseignants et 5 parents. Pour des raisons de faisabilité, nous avons porté notre choix sur la région de Dakar et celle de Kaolack. Nous avons fait l'effort de diversifier le maximum possible les écoles urbaines et celles rurales.

Pour ce faire, nous avons cherché des autorisations auprès des inspecteurs afin de pouvoir légalement et facilement contacter les directions d'école. Ces dernières avaient une double tâche. Elles ont été sollicitées pour enrichir les données empiriques, mais aussi pour faciliter le contact des enseignants et celui des parents de leur école.

IV.2. Analyse des résultats

Au début de la collecte, nous avons demandé aux parents de nous informer si le degré de leur implication dans l'enjeu scolaire de leur enfant, en se référant aux six types d'activités de la typologie d'Epstein (2001), avait été favorable ou pas au cours de la dernière année, afin de pouvoir situer l'orientation générale de l'implication parentale. Ensuite, nous leur avons demandé de préciser les objectifs de cette implication. Les mêmes interrogations ont été adressées aux chefs de directions d'école et aux enseignants, mais par le biais des parents qu'ils fréquentent. Il peut être les parents de l'école pour les directions ou les parents de leurs élèves pour les enfants. À partir de leurs réponses sur le degré d'implication, nous avons d'abord fait un classement en quatre catégories pour chaque type d'activité. Ces derniers ne peuvent être « bons », « moyens », « mauvais » et « non répondus ». Puis, sur la même dynamique d'analyse, nous avons associé les catégories « bon » et « moyen » pour mieux voir les types d'implication privilégiés par les parents. Sur la question liée aux raisons du degré d'implication, nous avons opté une analyse lexicométrique des *verbatim* des trois catégories de répondants en relation avec toujours la posture scientifique d'Epstein. Cette démarche nous a permis de mieux cerner les facteurs explicatifs de l'implication dans le cheminement scolaire de leur progéniture.

Dans la dernière rubrique liée aux performances scolaires, il était juste demandé aux parents de se référer sur les six types d'activités de la typologie d'Epstein (2001) pour déterminer la/les bonne(s) propositions favorisant les performances scolaires de leurs descendants. Il faut noter

également que la même question était administrée aux directions d'école et aux enseignants par le biais des élèves qui les concernaient. Ils concernent les élèves de l'école pour les directions et les élèves de leurs classes pour les enseignants.

IV.2.1. Les types d'implication parentale

En se référant toujours sur l'esprit d'Epstein sur la question d'implication parentale, deux aspects semblent être fortement privilégiés par les participants. Ces deux aspects ne sont que :

- La communication entre l'école et la famille qui s'explique par les messages dans l'agenda, les rencontres entre parents-enseignants ainsi que la lettre d'information aux parents.
- Les apprentissages et le suivi dans le cercle domiciliaire qui se manifeste par l'appui aux devoirs, leçons, conseils, etc.

Nonobstant, les participants précisent deux types d'activités dans lesquelles l'implication des parents n'est pas une réalité. Les activités concernant les rôles et les compétences parentales et celles afférentes à la communauté.

Enfin, la question du bénévolat est moyennement considérée bonne par la majorité des répondants. Mais l'implication dans les activités des comités est jugée bonne par les directions d'écoles et les enseignants. Il est crucial de préciser que ces types d'activité sont privilégiés par un nombre réduit de parents.

Tableau 1 : les types d'implication parentale jugés « bons » ou « moyens » selon les différentes catégories

	Directions (n= 15)		Enseignants (n= 30)		Parents (n= 75)	
	Absolu	%	Absolu	%	Absolu	%
Rôles et compétences des parents	5	33,33 %	12	40,0%	29	40,27 %
Communications	11	73,33 %	25	83,33 %	64	88,88 %
Bénévolat ou volontariat	9	60,0%	17	56,66 %	46	63,88 %

Apprentissages dans le cercle domiciliaire	10	66,66 %	23	76,66 %	63	87,5%
Comités	9	73,33 %	11	36,66 %	22	30,55 %
Communauté	5	33,33 %	8	26,66 %	32	44,44 %

Source : Enquête, 2022.

IV.2.2. Les raisons du degré d'implication parentale

A l'issue de la collecte, différentes raisons ont été évoquées par les trois catégories de participants. Sur les six catégories d'activités d'Epstein, le temps et l'intérêt attirent particulièrement notre attention. On peut en effet, déduire que la faible implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant est intrinsèquement liée au manque de temps et d'intérêt. Leur implication dans les activités réalisant à l'école ou dans la communauté est quasiment inexistante. Alors que, à l'opposé, la capacité et la patience de prendre le temps d'intervenir occasionnent une plus grande implication parentale. Plusieurs parents précisent que leur implication est uniquement liée à la quête d'informations sur la situation scolaire de leurs enfants, des enseignants, de la vie de l'institution et autres. Quant aux enseignants et aux directions, ils ont une vision beaucoup plus large des parents et soulignent avec insistance que généralement ce sont les mêmes parents qui prennent part aux activités de l'école. Dans la même dynamique, certains parents font recours à leur obligation professionnelle pour justifier leur absence au moment où d'autres manifestent leur sentiment de culpabilité de ne pas s'impliquer au même titre que les autres.

Ensuite, nous avons remarqué que les deux activités dans lesquelles les parents donnent plus d'importance reposent sur les échanges entre acteurs et les apprentissages dans le cercle domiciliaire. Il faut noter également que l'âge des apprenants constitue un déterminant pouvant influencer l'implication parentale, car les enseignants affirment entre autres que la responsabilité de l'élève connectée à son âge, peut peu ou prou rapporter l'information ou les invitations. Ils continuent de préciser en prenant toujours en compte le critère de l'âge qu'il y a un écart, dans les devoirs et les leçons, entre les performances scolaires et la

qualité d'engagement des parents. Le suivi à la maison, offusquent les professionnels des classes, n'est pas en réalité, effectif pour soutenir les enfants lorsqu'ils éprouvent des difficultés scolaires particulières.

Comme nous l'avons précisé, la question du degré d'implication présente un visage multiforme. L'implication des parents dans les prises de décision ou comités demeure un mot d'ordre plus qu'une réalité tangible. La raison évoquée par les parents est l'incapacité d'influencer les décisions prises à l'issue des rencontres. Ces dernières renvoient généralement au conseil de classe ou d'établissement. Ils affirment l'inutilité de s'impliquer. Les directions d'écoles précisent que le nombre de parents qui s'implique dans les comités varie d'une école à une autre. Les parents qui s'y investissent participent non seulement au fonctionnement de l'école, mais veulent aussi s'informer de la situation scolaire de leur enfant.

Quant aux activités liées aux rôles ou compétences parentales ainsi que les activités en lien avec la communauté, les participants ont un regard très composite. Bien que les parents ne méconnaissent pas l'importance d'investir dans les activités portant sur leurs rôles et compétences, mais ils précisent ne pas être à la hauteur des sujets généralement avancés. En ce qui concerne les activités en lien avec la communauté, les parents méconnaissent toutes possibilités d'implication au même titre que les enseignants qui déclarent ne pas être directement concernés par ce type d'activité.

IV.2.3. Points sur les performances scolaires

En interrogeant toujours aux données empiriques, on constate que la majeure partie des participants acquiesce l'efficacité de l'implication parentale dans les performances scolaires. Mais les directions d'école ne partagent pas majoritairement cette appréciation. Elles ont un discours plus nuancé contrairement aux enseignants et aux parents. Le tableau ci-dessous donne amplement les détails.

Tableau 2 : Les types d'implication parentale jugés efficaces pour favoriser les performances scolaires selon les catégories des participants.

	Directions (n= 15)		Enseignants (n= 30)		Parents (n= 75)	
	Absolu	%	Absolu	%	Absolu	%
Rôles et compétences des parents	6	40,0%	23	76,66 %	65	90,27 %
Communications	12	80,0%	28	93,33 %	68	94,44 %
Bénévolat ou volontariat	11	73,33 %	25	83,33 %	63	87,50 %
Apprentissages dans le cercle domiciliaire	5	33,33 %	28	93,33 %	64	88,88 %
Comités	8	53,33 %	24	80,0%	51	70,83 %
Communauté	9	60,0%	21	70,0%	60	83,33 %

Source : Enquête, 2022.

IV.2.4. Points sur les activités favorisant les performances scolaires

Nous allons faire à nouveau un saut sur les activités pour apporter des réponses, occasionnant cet article, sur l'une des questions intitulées : quels sont les types d'implication efficaces à l'amélioration des performances scolaires des apprenants ?

En se référant aux résultats, on voit qu'une bonne frange des participants cautionne que tous les types d'implication participent à l'amélioration des performances scolaires. Nous remarquons que les données théoriques de ladite étude ne parviennent pas à nous édifier clairement sur la question de l'implication. Bien que (Ferguson, 2008 ; Mattingly et al., 2002) a fait un travail remarquable, car ses résultats ne souffrent d'aucune ambiguïté, mais sa posture scientifique reste à désirer, car nous ne trouvons pas de justifications des répondants.

En revanche, au regard de nos différents résultats, on trouve une idée pertinente qui résume approximativement l'article : tous types d'implication des parents dans le processus scolaire favorise incontestablement des performances scolaires. Pour la catégorie des parents, ils perçoivent positivement les effets de leur implication sur les performances scolaires de leur enfant. Ils s'appuient sur leur expérience personnelle afin d'apprécier leur comportement vis-à-vis de l'école. 90% des parents apprécient l'efficacité des cinq types d'implication sur six dans la performance scolaire. Le sixième est à 87,4%. Donc, leurs avis nous autorisent à dire qu'une implication sans faille des parents occasionne un résultat scolaire performant.

De plus, quant aux enseignants, ils ont également une position très intéressante, car leur vision semble être beaucoup plus complète que celle des précédents. Dans leur analyse, ils prennent en compte le comportement des parents et celui des élèves. 90% des enseignants conçoivent que seuls les deux types d'implication sur six sont efficaces à la performance scolaire. Les quatre types d'implication ont été bien appréciés par les enseignants et le taux se situe entre 81,2 et 88,7.

Enfin, les directions d'écoles vont plus loin que les deux précédents participants. Elles prennent en compte le comportement des élèves, des parents et des enseignants. Elles sont auteures d'une évaluation très mitigée. Elles ont apprécié les quatre types d'implication avec un taux relativement faible de 67,9%. Ces données empiriques constituent respectivement la position des différentes catégories des répondants. Quoi qu'il advienne, nous retenons que le partenariat école-famille et le suivi et l'encadrement des apprenants dans le cercle domiciliaire semblent être les types d'implication que les acteurs scolaires priorisent.

Conclusion

En conclusion, les résultats qui ressortent laissent apparaître une confusion ou une impertinente conclusion. La documentation scientifique et le comportement des autorités politiques concourent pour collaboration saine entre l'école, la famille et la communauté ; et une implication des parents dans la dynamique scolaire de leur enfant. Cette situation semble être bloquée par certains parents sous prétexte d'indisponibilité et absence d'intérêt pour s'y investir. Les types d'activité

que les parents investissent plus dans le cadre de la scolarité de leur enfant le confirment bien ; puis qu'ils œuvrent plus dans le cercle domiciliaire.

Dans ce cas de figure, il est important que les décideurs et acteurs scolaires s'investissent sur les attentes réelles des parents en tenant compte leurs propositions et contraintes afin de favoriser vraisemblablement une meilleure collaboration entre l'école et la famille. De plus, nous savons tous que l'école dispose des responsabilités et des obligations à l'égard des élèves et des parents. Ces exigences contribuent-elles favorablement aux améliorations scolaires ? Ces résultats réveillent une série de doute. Pour nous, cette question ne mériterait pas d'être négligée et nécessite une étude approfondie.

Enfin, il est vrai que toutes les diverses formes d'implication contribuent efficacement à l'amélioration des résultats scolaires. Par conséquent, il semble utile d'aller au-delà de ces trois catégories afin d'apprécier les effets de ces implications. Bref, l'intelligence de ces types d'implication doit nécessairement tenir en compte différents aspects liés au contexte spatial et temporel afin d'établir une collaboration saine et conséquente.

Références bibliographiques

Leger Alain & Tripier Maryse (1986), *Fuir ou construire l'école populaire ?* Paris, Méridiens Klienscksieck.

Salomon Anne et Comeau Justice (1998), « La participation des parents à l'école primaire trente ans après : un objectif encore à atteindre », *Revue internationale de pédagogie*, 44(2-3), p. 251–267.

Henderson Anne et Mapp Karen (2002), *A new wave of evidence: The impact of school, family, and community connections on student achievement*, Austin (TX), Southwest Educational Development Laboratory.

Le Goff François et al. (2006), *La place et le rôle des parents dans l'école*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Ferguson Chris (2008), *The School-Family Connection: Looking at the Larger Picture. A Review of Current Literature*, Austin (TX), Southwest Educational Development Laboratory, National Center for Family and Community Connections with Schools.

- Landry Carol** (1994), « Émergence et développement du partenariat en Amérique du Nord », dans C. Landry et F. Serre (dir.), *École et entreprise. Vers quel partenariat ?* Sainte-Foy (QC), Les Presses de l'Université du Québec, p. 7-27.
- Gayet Daniel** (1999), *C'est la faute aux parents*, Paris, Syros.
- Glasman Dominique** (1997), « Rapprocher les familles de l'école ? Mais pour quoi faire ? ». *XYZEP, bulletin du centre Alain Savary*, n° 1, décembre, p. 3-6.
- Mattingly Doreen J. et al.** (2002), « Evaluating evaluations: The case of parental involvement programs », *Review of Educational Research*, 72(4), p. 549-576.
- Goffman Erving**, 1986, *Stigmate*, Paris, Éditions de minuit.
- Zellman Gall L. & Waterman Jill M. (1998), Understanding the impact of parent school involvement on children's educational outcomes. *Journal of Educational Research*, n° 91, pp. 370-380.
- Adelman Howard S.** (1994), « Intervening to enhance home involvement in schooling », *Intervention in School and Clinic*, 29(5), p. 276-287.
- Hohl Janine** (1993), Les relations enseignantes-parents d'élèves en milieu pluriethnique : de quelques malentendus et de leurs significations. *P.R.I.S.M.E.*, 13 (3), 396-409.
- Epstein Joyce L.** (2001), *School-family and community partnerships: Preparing educators and improving schools*, Boulder (CO), Westview Press.
- Bouchard Jean-Marie et al.** (1996), « Les parents et les intervenants, où en sont leurs relations ? (Deuxième partie) », *Apprentissage et socialisation*, 27(3) p. 41-48.
- Hoover-Dempsey Karhleen V. et Sandler Howard M.** (1995), « Parental involvement in children's education: Why does it make a difference? », *Teachers College Record*, 95, p. 310-331.
- Villers Marie-Eva** (2003), *Multidictionnaire de la langue française*, 4e éd., Montréal (QC), Québec-Amérique.
- Kherroubi Martine, Garnier Pascale. & Monceau Gilles.**, (2008), *Des parents dans l'école*. Ramonville, Érès.
- Meirieu Philippe**, (2004), *Les devoirs à la maison – Parents, enfants, enseignants, pour en finir avec ce casse-tête*, Paris, La Découverte.
- Potvin Pierre**, (2010), *La réussite éducative. Définition du concept*, Document présenté au CTREQ.

Deslandes Rollande et Bertrand Richard (2004), « Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire », *Revue des sciences de l'éducation*, 3(2) p. 411-433.

Deslandes Rollande (2001), « Une visée partenariale dans les relations entre l'école et les familles : complémentarité de trois cadres conceptuels », *La revue internationale de l'éducation familiale*, 3(1-2), p. 31-49.

Larivée Serge J. (2008), « Collaborer avec les parents : portrait, enjeux et défis de la formation des enseignants au préscolaire et au primaire », dans E. Correa Molina et C. Gervais (dir.), *Les stages en formation à l'enseignement. Pratiques et perspectives théoriques*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 219-247.